

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021



TABLE DES MATIÈRES

Edito	4
Partie 1 : Rapport d'activité CSAPA Delta.	
Introduction	6
Service d'Accueil et de Soins en Ambulatoire (SASA)	8
Permanence avancée de Saint-Amand les eaux.	10
Permanence avancée de Douchy-les-Mines et Denain	10
Antenne de condé sur l'Escaut	10
Consultation Entourage	12
Groupe d'échanges de pratiques (GEP)	13
Groupe Parent Proche (GPP)	13
Conduite addictive sans produits (CASP)	15
Les troubles du comportement alimentaire (TCA)	16
Consultation Jeune Consommateur (CJC)	17
Intervention en milieu carcéral	18
CSAPA référent en maison d'arrêt de Valenciennes	18
Etablissement Pénitentiaire pour Mineurs de Quiévrechain (EPM)	20
Appartements Thérapeutiques	22
Les demandes d'admission en 2021	22
L'accompagnement au sein des appartements thérapeutiques en 2021	24
Service prévention	27
Partie 2 : CAARUD	
Quelques chiffres et commentaires ...	28
Nouveau CAARUD Tarmac	29
Des actions et des projets menés à bien	30
Du mouvement de personnel et de la formation ...	31
Partie 3 : CEF	

ÉDITO

Si ces deux dernières années ont été fortement marquées par la pandémie, elles ont également permis de révéler ce que les acteurs de terrain que nous sommes dénonçons depuis longtemps ; Une amplification importante de la précarité de nos publics et une accessibilité aux soins dégradée.

Pour reprendre les mots de la Présidente de Médecins du Monde : « Le virus met en exergue ce qu'on dit depuis 30 ans ; on ne peut avoir une politique de santé publique cohérente sans un accès aux droits et à la santé. La crise sanitaire n'a fait que rendre visible la précarité (...) indigne pour un pays comme le nôtre. »

Dans le même ordre, concernant l'accès aux traitements de substitution aux opiacés, c'est tout simplement au parcours du combattant que doivent s'affronter usagers comme professionnels. Comme nous le soulevions déjà l'année dernière, la pénurie de médecins sur le territoire et un rejet, parfois non feint de certains d'entre eux pour des patients aux parcours parfois complexes confirment cette dégradation de l'accessibilité aux soins.

La mise en place du diplôme d'Etat infirmier en pratique avancée (IPA) visant à améliorer l'accessibilité aux soins et à favoriser le suivi des patients chroniques, nous laissait espérer une amélioration en ce sens. Actuellement cela s'avère malheureusement plus compliqué car l'absence de mention addictologie dans la formation est utilisée comme un frein à l'installation des IPA en CSAPA. Nous espérons une évolution favorable rapide tant le besoin est important sur notre territoire.

Cette année nous avons poursuivi notre travail sur la place des bénévoles et des pairs-aidants au sein du Greid. Après l'avoir inscrit dans notre projet associatif, convaincus de la valeur ajoutée en termes d'apports de savoirs expérimentiels, des temps d'échanges avec les équipes ont été organisés.

Temps nécessaires à un travail et un partage sur les représentations de chacun (professionnels et bénévoles), leurs craintes, freins, leviers permettant un

accueil satisfaisant. De ce travail a abouti l'écriture d'une convention d'engagement réciproque ainsi qu'une charte du bénévolat.

Notre site internet a fait peau neuve cette année. De plus en plus utilisé comme source de contacts et de supports informatifs nous souhaitons un site moderne, fluide, interactif et intuitif. Les équipes, aidées et accompagnées par Thomas de la société Com'des Archis ont contribué à ce que cet outil de communication réponde à nos exigences.

Vous le retrouverez à l'adresse suivante : <https://legreid.fr/>

Depuis plusieurs années nous envisagions l'achat d'un immeuble mieux adapté pour accueillir le CSAPA et le siège associatif. Les critères indispensables d'accessibilité et de fonctionnalité ainsi qu'un droit de préemption exercé par la Mairie ont compliqué la tâche. En décembre, nous avons pu toutefois concrétiser ce projet par l'acquisition d'une maison avenue Villars. Un gros travail de réflexion en équipe sur l'appropriation des locaux, l'adaptation de nos pratiques et de notre fonctionnement sera fait au premier trimestre 2022 pour intégrer au mieux l'immeuble début 2023 après les travaux de mise aux normes et de conformité.

Restant dans le domaine de l'immobilier, le CAARUD a pu s'installer dans ses nouveaux locaux après une année de travaux.

A la lecture de ce rapport d'activité vous pourrez prendre la mesure des actions nouvelles, celles maintenues et développées malgré un contexte sanitaire encore incertain.

Le projet, annoncé l'année dernière d'une cogestion, entre le GREID et la Croix Rouge, d'un appartement à destination des usagers du Tarmac a pu être mis en œuvre cette année. Une convention entre nos deux structures a permis de clarifier les rôles des équipes dans l'accompagnement conjoint d'un public. Cette expérimentation, au-delà de l'aspect positif d'une acculturation entre

les équipes des deux structures pourrait être poursuivie et développée après une première nécessaire évaluation.

On peut déplorer l'arrêt des consultations dédiées aux troubles du comportement alimentaire portées par le CSAPA. Financées dans le cadre d'un appel à projet de la Fondation de France depuis trois années, nous n'avons pas eu, à ce jour, un relais financier nous permettant de maintenir ce service qui a pourtant toute sa place sur le territoire et qui répond à une demande des familles, des jeunes et des services spécialisés. Des contacts avec l'ARS ont été engagés pour trouver les moyens de pérenniser cette action.

Au mois de juin s'est déroulée notre manifestation biennale que sont les journées du Greid. Journées thématiques à destination des professionnels du territoire. Cette année, portée par Elise Bourdin dans le cadre de son doctorat et co-organisée avec l'université de Paris 8, cette journée a dû se dérouler en visio, la situation sanitaire le nécessitant.

Intitulée « Des pratiques de jeux et Jeux de pratique de Prévention » ce temps fort a rassemblé des orateurs d'horizons géographiques multiples : Côte d'Ivoire, Chine, Finlande et a été suivie par plus d'une centaine de professionnels. Les vidéos tirées de cette journée sont consultables sur notre site internet.

Fin 2020, l'ARS nous a missionné pour réaliser un diagnostic des besoins en matière de RDR sur le territoire du Cateau-Cambresis. Ce diagnostic fera l'objet d'une restitution au premier trimestre 2022.

Pour conclure, j'emprunterai les jolis mots de Paul Bourget 1 en indice pour évoquer le travail de qualité fourni par l'ensemble des équipes qui ont su faire preuve d'un engagement et d'une ténacité remarquable durant ces deux dernières années particulièrement éprouvantes :

« Il faut faire de l'obstacle la matière de son action »

Bonne lecture



La Présidente
Sylvie GUILLEMIN

Le Directeur
Franck MOULART



LE GREID, C'EST :

DE L'ADDICTOLOGIE

Le secteur Prévention

Le centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques des Usagers de Drogues (CAARUD) Tarmac regroupant :

- Un lieu d'accueil fixe à Valenciennes ;
- Une équipe mobile dans le Valenciennois ;
- Une équipe mobile en Sambre- Avesnois ;
- Un programme de Délivrance de Matériel de réduction des risques en Officine (DEMO) ;
- Des interventions en milieu festif.

Le Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) Delta regroupant :

- Un Service d'Accueil et de Soins en Ambulatoire (SASA) ;
- Une Consultation Jeunes Consommateurs (CJC) ;
- Un service dédié aux Conduites Addictives Sans Produits (CASP) ;
- Une consultation en Tabacologie ;
- Une antenne à Condé-sur-l'Escaut ;

- Trois consultations avancées (à Douchy-les-Mines, à Denain et à Saint-Amand-Les-Eaux) ;
- Un service d'Appartements Thérapeutiques Relais (ATR) ;
- Des actions dédiées à l'accompagnement en incarcération pour des adultes et des mineurs ;
- Un accueil, un accompagnement et un groupe de paroles dédiés à l'entourage ;
- Des activités sociothérapeutiques ;
- Un Groupe d'Échange des Pratiques (GEP) à destination des professionnels du Valenciennois.

DE LA THÉRAPIE FAMILIALE

Le Centre d'Entretiens Familiaux du Valenciennois

(Consultations à Valenciennes, Raismes, Condé-sur-l'Escaut et Denain).

1 Paul Bourget 1852/1935 écrivain et essayiste français, membre de l'Académie française

INTRODUCTION

2021 : le retour vers la vie avant COVID et une fin du mode dégradé ? Même si de nombreuses mesures liées à la crise sanitaire restent d'actualité, nous retrouvons un fonctionnement de service « classique ». Un ressenti confirmé par l'augmentation de notre file active qui tend vers un retour aux chiffres que nous connaissions avant la COVID. En 2021, nos services ont pu accompagner 993 personnes, toutes addictions confondues, soit une augmentation de 9%, avec environ 3900 actes réalisés par notre équipe.

Nous continuons à ressentir une certaine anxiété liée à la crise sanitaire, un mal être pour notre public constaté sur l'ensemble de la population. Beaucoup de rendez-vous sont pris sur le CSAPA et il est parfois difficile de trouver de la disponibilité lorsqu'une personne ne va pas bien et a besoin de voir quelqu'un dans des délais assez brefs.

Cette année encore nous avons eu un total de 4724 appels et 732 accueils physiques.

De nouveau, nous souhaiterions en 2022, obtenir un poste d'accueillant au sein du service. Celui-ci nous permettrait d'avoir une continuité dans notre façon d'accueillir les personnes, mais aussi de dégager du temps aux professionnels pour recevoir des urgences, avoir de nouveaux créneaux de rendez-vous, prendre le temps de faire plus de Réduction des Risques (Rdr). En 2021, nous avons distribué 552 pipes à cracks, ce qui représente 276 passages pour de la distribution de matériel. Il n'est pas toujours possible de proposer un entretien lors de ces passages. La majorité des usagers venant pour du matériel connaissent le CAARUD et viennent sur le service pendant les temps de fermeture du TARMAC ou alors parce qu'ils ne souhaitent pas aller sur le collectif.

Notre secteur géographique connaît une pénurie de médecins aussi bien généralistes que psychiatres. Les départs en retraite sont nombreux, notre localisation ne semble pas attirer et

par-dessus tout, à l'encontre d'une éthique médicale et du code déontologique, notre public est bien souvent malvenu voire rejeté des salles d'attente.

Les personnes sont alors morcelées et doivent la plupart du temps avoir leur médecin généraliste pour leurs consultations de tous les jours et en consulter d'autres qui acceptent de prescrire des TSO. Notre médecin coordinateur, qui en théorie est uniquement présent pour nous apporter un étayage, une coordination, mettre en lumière certains aspects médicaux de notre prise en charge, a une nouvelle fois fait de nombreux dépannages sur notre service en 2021. D'ailleurs, nous ne pouvons plus parler de dépannage, puisque les consultations sont en nette augmentation. Il est devenu un relais pour certaines personnes qui le voient régulièrement sur notre service. Le Dr Dherbecourt a fait 52 consultations pour une file active de 21 personnes dont 10 qui sont suivies régulièrement.

Les rendez-vous avec notre médecin psychiatre, le Dr Bocarra, sont également en augmentation (137 consultations contre 129 en 2020). La création de nouveaux créneaux n'étant pas possible, les suivis doivent être vus entre deux rendez-vous.

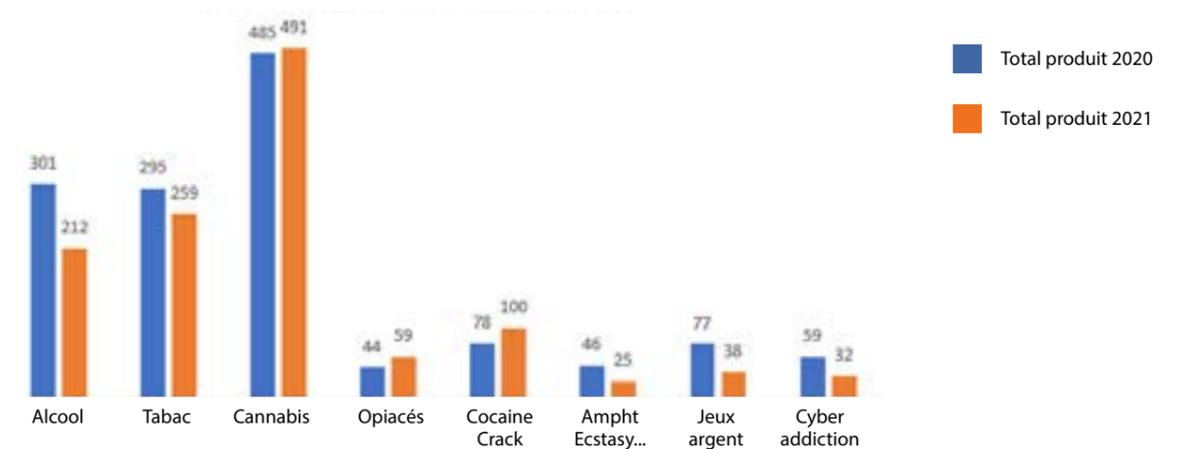
Face à cette difficulté, nous avons interpellé nos collègues de la filière d'addictologie de Valenciennes, l'ordre des médecins et le CPTS ; à ce jour nous n'avons pas de solution à proposer à nos usagers dans la mesure où il s'agit d'un problème plus global de disponibilité de médecin traitant.

Les conduites addictives sont sensiblement les mêmes comparées à l'année précédente, nous parlons ici de tous les usages : « produit »/comportement de prise en charge et produits secondaires. La seule différence concerne la cocaïne et notamment le Crack, les consommations ont explosé comme cela peut être constaté au niveau national.

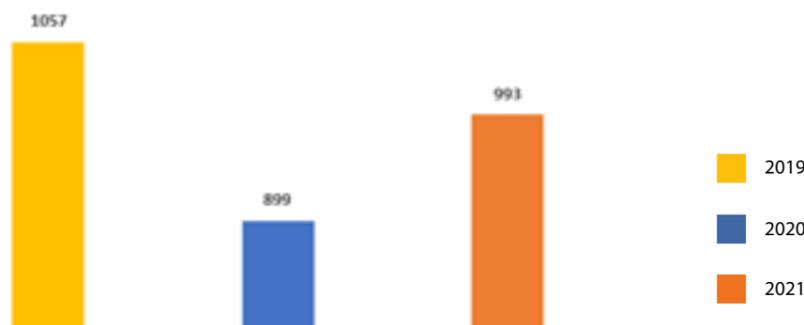
NOMBRE DE CONSULTATIONS FAITES PAR LE MÉDECIN GÉNÉRALISTE



EVOLUTION DES PRODUITS CONSOMMÉS



EVOLUTION DE LA FILE ACTIVE CSAPA





LE CSAPA DELTA

1. SERVICE D'ACCUEIL ET DE SOIN EN AMBULATOIRE : SASA

En 2021 nous constatons la même tendance que dans les études nationales avec une augmentation de 27% des consommations de crack. Cela se voit également dans notre distribution de matériel RDR avec 552 pipes distribuées cette année. 2021 marque d'ailleurs la fin de la distribution « à la porte ». En fin d'année nous avons à nouveau pu faire entrer les personnes sans rdv. Nous souhaitons en 2022 reprendre nos pratiques, pouvoir nous poser avec les personnes venant chercher du matériel, les informer sur les missions du Caarud, les distributions en pharmacie et offrir un réel accueil lors de la distribution de matériel de RDR.

Notre principal orienteur reste la justice avec 159 personnes qui viennent pour des obligations de soins et 39 pour des alternatives aux poursuites. Viennent ensuite les demandes faites par les personnes elles-mêmes (124) et enfin les orientations faites par le réseau.

La crise sanitaire a eu un impact sur nos liens avec certains de nos partenaires dans la mesure où nous ne pouvions plus participer à des temps communs de réunion, un travail de collaboration sera à prévoir pour l'année à venir. Mal-

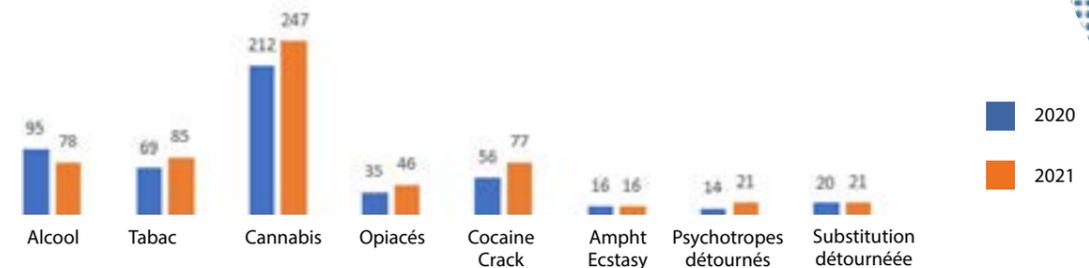
gré les fermetures de places à l'UTD liées aux restrictions hospitalières, nous avons toujours eu la possibilité d'aller voir les personnes que nous orientons en cure. Cela est facilitateur et rassurant pour les usagers. Dans cette période, où il n'est plus possible d'accompagner les personnes aux urgences, l'équipe de liaison a été d'une grande ressource pour nos équipes et pour les personnes que nous accompagnons.

La crise a également eu un impact sur les obligations de soins. Les jugements

ont été plus tardifs, de ce fait, certaines personnes ont eu une obligation de soin en lien avec leurs addictions alors que leurs consommations étaient arrêtées. Dans ces situations nous travaillons en lien avec les SPIP lorsque nous estimons, lors de notre évaluation, que le suivi n'est pas nécessaire.

La consultation pour les usagers salariés, une fois par mois, le samedi matin est toujours remplie et ne s'avère pas suffisante. 2022 doit vraiment être le temps d'une réflexion sur l'extension de

EVOLUTION DES PRODUITS CONSOMMES



certaines plages horaires, y compris en soirée, pour pouvoir recevoir ce public. Le détachement de l'assistante sociale du SASA sur le CAARUD une matinée par semaine, a, cette année encore, facilité les liens/démarches entre le CAARUD et le CSAPA aussi bien pour les professionnels que pour les usagers.

A l'inverse, une éducatrice du CAARUD intervient sur les consultations de Denain et Douchy. Avoir un profession-

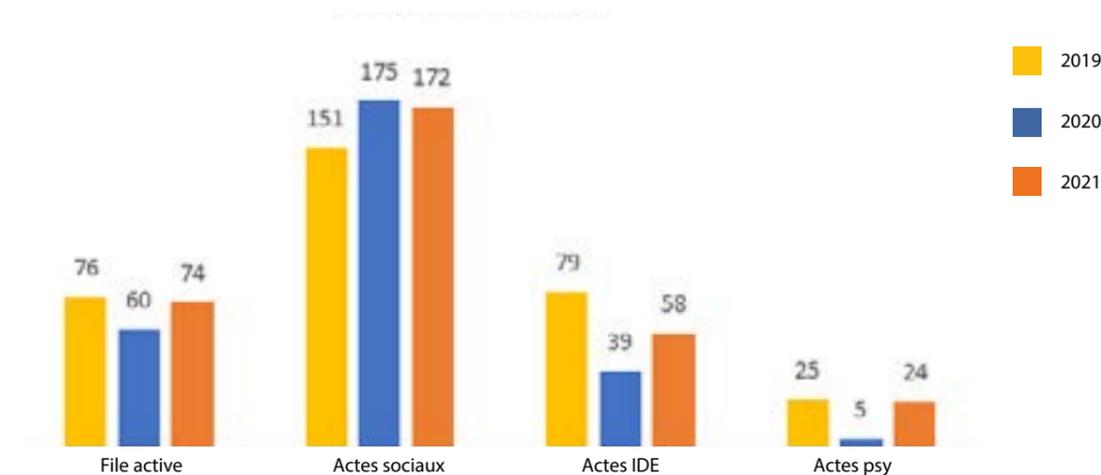
nel sur les deux services, est un premier pas vers une déconstruction des représentations sur le travail effectué en CSAPA et au CAARUD.

Nous souhaitons poursuivre ce travail et encourageons l'équipe du CSAPA à participer à certains temps d'accueil du CAARUD.

L'activité «Détours» mise en place par le SASA n'a pas réussi à reprendre sur 2021 malgré des tentatives de journée

à la plage ou d'activité molky dans nos parcs de proximité. Un questionnaire a été distribué pour comprendre le peu de mobilisation des usagers mais rien de probant n'en est sorti.

Une réflexion est engagée pour décloisonner cette activité en l'ouvrant à d'autres services.



PERMANENCE DE SAINT-AMAND LES EAUX

La réouverture de la permanence a suscité de nombreuses prises de rendez-vous (file active de 24 usagers), cependant plus de la moitié des rendez-vous ne sont pas honorés. Bénéficiant d'un bureau, mis à disposition par le service d'alcoologie de l'hôpital de Saint-Amand, la présentation du pass sanitaire est obligatoire, ce qui peut freiner certaines personnes.

Nous ferons en 2022 une campagne d'information auprès des partenaires afin de susciter d'autres orientations. Nous attendons également que le créneau horaire de cette consultation puisse être modifié et offrir à nouveau la possibilité de créneaux en soirée comme c'était le cas avant la crise sanitaire.

PERMANENCE AVANCÉE DE DOUCHY-LES-MINES ET DENAIN

Là également les files actives augmentent : 18 usagers sur Douchy et 28 sur Denain. Les créneaux sont vite occupés montrant un réel besoin sur ces territoires. Nous souhaiterions réfléchir notamment sur Denain à la mise en place d'un diagnostic pour évaluer au mieux notre façon d'intervenir.

Le local dans lequel nous tenons nos consultations, mis à disposition par le Croix-Rouge, va être réattribuer pour d'autres fonctions. Nous sommes actuellement à la recherche d'un autre lieu pour poursuivre notre activité sur le secteur.

ANTENNE DE CONDÉ SUR L'ESCAUT

Les consultations sur Condé sur l'Escaut sont revenues au même niveau qu'en 2019 avec une fin du mode dégradé lié à la crise sanitaire.

La porte d'entrée pour les consultations reste la consommation de cannabis ainsi que les obligations de soin. Cela permet de créer du lien et de pouvoir approfondir le travail d'accompagnement sur d'autres produits. Comme pour l'ensemble de nos services, la consommation de crack est en augmentation. La consommation d'alcool est, quant à elle, banalisée alors que les dépendances sont avérées.

Pour la première année, nous avons fait venir le fibroscan sur notre antenne. Cela a permis le déclenchement d'un rdv chez un gastroentérologue pour la prise en charge d'une personne déjà en stade avancé. Nous réitérons cette campagne en 2022.

Les situations rencontrées en 2021, ont à nouveau soulevé l'importance d'une prise en charge psychologique sur Condé. Nous avons ainsi formalisé une consultation d'une psychologue tous les 15 jours le mercredi matin.

La majorité des actes restent des actes sociaux même si on constate une reprise des actes médicaux et

psychologiques. Le recours au soin reste tardif ou parfois ignoré, le travail sur l'administratif doit d'abord être effectué afin de faciliter les accès aux droits et de créer l'alliance avec la personne.

Même si notre file active reste stable, nos temps de présence ne sont pas complètement remplis, de nombreux créneaux restent vides. La permanence du CAARUD à Condé n'a pas réussi à réellement trouver son public. Nous avons ainsi fait le choix en 2021 de réduire d'une demi-journée nos créneaux d'ouverture.

Un temps de diagnostic sera organisé en 2022 afin d'analyser nos pratiques sur les Pays de Condé et revoir nos modes d'intervention. Les partenaires que nous avons rencontrés nous disent connaître les mêmes difficultés d'accroche avec le public.

Cette année, nous avons axé le mois sans tabac sur les Pays de Condé afin de travailler la visibilité et de se faire connaître du grand public. Nous sommes ainsi intervenus au lycée des Pays de Condé ainsi que dans la galerie marchande d'un centre commercial. Ces actions ont

permis de voir de nombreuses personnes mais il est difficile d'évaluer l'impact de nos interventions quant à une éventuelle prise de rendez-vous en consultation.

Notre axe de travail pour 2022 est principalement de travailler sur l'ouverture de nos locaux. Pour cela il nous faut réaliser notre diagnostic de territoire, travailler à nouveau la proximité avec les partenaires et réaliser nos portes ouvertes. Nous envisageons la possibilité de mettre en place des conventions avec certains partenaires afin de faire une mise à disposition de nos locaux. Cela permettra d'ouvrir un peu plus notre antenne au public, de lui donner vie et cela pourra peut-être lancer une autre dynamique.

2022 est également signe de changement pour l'antenne puisque suite à un départ, une nouvelle équipe va être mise en place sur la consultation. Nous aurons ainsi la présence de notre infirmière, un éducateur spécialisé, une assistante sociale et une psychologue.



LES CONSULTATIONS ENTOURAGE

La file active de 2021 est identique à celle de 2020 avec 78 personnes vues en consultation entourage.

167 actes ont été réalisés contre 234 l'année précédente. En effet, en 2020 nous avons été fortement sollicités pour des entretiens téléphoniques (33% des actes versus 19% en 2021) du fait de la crise sanitaire et des différentes restrictions.

Le travail avec les parents est de proposer un soutien et un étayage par rapport aux consommations de leurs proches. Cette année, nous avons reçu plusieurs conjoints évoquant les difficultés engendrées sur la vie de couple et familiale, sur la vie quotidienne et la gestion du budget.

Quelques consultations Entourage ont pu être réalisées par le service des conduites addictives sans produits (CASP), notamment autour des jeux vidéo. Plutôt que parler d'une addiction aux jeux, on constate, cette année encore, que

c'est plus une question de difficultés à poser des limites éducatives. Il est parfois difficile de faire entendre ce discours aux parents. Les craintes des parents ne nécessitent pas toujours d'inscrire leurs enfants dans un parcours de soin, certains jeunes ne sont pas face à une addiction et leur place n'est pas en CSAPA.

Il s'agit surtout de faire réfléchir les parents sur leur rôle, comment faire confiance aux enfants ? Il y a un travail à faire également autour des professionnels d'établissements sociaux qui orientent rapidement pour du soin alors que ce n'est pas nécessaire.

Nous avons également eu quelques consultations entourage sur le service CSAPA référent, avec des familles inquiètes sur le fonctionnement en maison d'arrêt, sur l'aspect pratico-pratique de la détention et sur le parcours de soin pour leurs proches.

LES GROUPES

GRUPE D'ÉCHANGES DE PRATIQUES (GEP)

En 2021, nous avons eu des difficultés à relancer le groupe du fait des différentes jauges et annonces liées à la crise sanitaire. Un groupe a été planifié mais annulé faute de participants. Nous sommes, néanmoins, restés à disposition des professionnels en les informant qu'il était possible de les recevoir afin de répondre à leurs questions de manière plus individuelle.

GRUPE PARENT PROCHE (GPP)

Sur 10 séances prévues, seules 3 ont pu être tenues. Beaucoup de désistements de dernière minute ; soit liés à une crainte du collectif, soit parce que cas contact ou positif à la COVID. Les quelques parents présents ont souligné l'impact de la situation sanitaire sur la dynamique familiale et l'augmentation du temps passé devant les écrans pour leurs enfants.



CONDUITES ADDICTIVES SANS PRODUIT (CASP)

L'année 2021 a été un temps fort pour le service des conduites addictives sans produits, notre journée du GREID a été réalisée autour des jeux d'argent et de hasard (JAH). Elise Bourdin, éducatrice au GREID et doctorante a réalisé sa journée de recherche en partenariat avec l'université Paris 8. Ce temps a malheureusement dû être réalisé en visio mais a permis la participation d'intervenants venant de différents endroits du monde. Les thèmes abordés étaient les suivants :

De la pathologisation du jeu d'argent et de hasard vers une prévention écologique du risque ? Géopolitique du JAH : la gouvernance des jeux d'argent dans le monde : entre prohibition et laisser-faire ? Les dispositifs de prévention du JAH en France pour une politique de jeu responsable ? Existe-t-il une interculturalité du risque et de la prévention ?

Nous constatons cette année que nos orientations se font principalement par des partenaires, suite à des actions de prévention .

Concernant l'usage des écrans, nous sommes là encore sur des profils qui sont souvent pathologisés et qui ne nécessitent pas une prise en charge directe en CSAPA. Nous expliquons cela par l'effet des temps de confinement où les écrans ont été une ressource pour faire face à l'anxiété ambiante et l'impossibilité d'avoir des activités en dehors de la maison. Certaines situations ne relèvent pas de nos services car elles concernent

plutôt l'hyperconnexion sur les réseaux et le risque de harcèlement qui peut en découler pour les plus jeunes. Nous verrons si cette tendance s'inverse en 2022 avec l'amélioration des mesures liées à la crise sanitaire.

Concernant les jeux d'argent et de hasard, les demandes concernent en grande majorité, des conduites addictives liées aux paris sportifs en ligne. L'accès facile aux jeux sur internet, les tentations de gains martelées par la publicité massive expliquent cette tendance.

Le CASP sollicite et est sollicité aussi par les collègues du CEF et du Groupe Parents Proche (GPP). Une transversalité entre les différents services permettant une approche globale des situations.

Nous avons repris nos permanences au PASINO de Saint-Amand-les-Eaux. Sur les 7 temps de présence de nos équipes seules 4 personnes ont été reçues. Deux facteurs peuvent expliquer cela : la nécessité d'avoir un pass sanitaire qui peut être un frein, mais aussi le fait que la police des jeux ne soit plus présente. Jusque-là, elle nous orientait des personnes vues pour des interdictions de jeux faites sur place. Aujourd'hui cette démarche est réalisée par la personne elle-même sur internet. Le PASINO renouvelle le partenariat et souhaite même élargir la démarche sur l'ensemble du groupe PARTOUCHE avec les CSAPA de proximité.

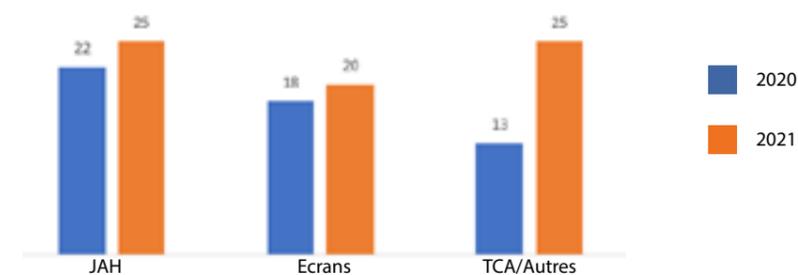
Sur ce service en particulier les contacts par téléphone avec les personnes se font plus facilement et régulièrement. Pratique mise en place avec la crise sanitaire et poursuivie afin de maintenir un lien et de faire du soutien ponctuel entre deux rdv.

La mise en place de notre site internet commence à se ressentir sur nos prises de rdv. Beaucoup de personnes venant pour des conduites addictives liées aux jeux nous contactent après avoir pris des renseignements sur notre site.

Nous poursuivons notre partenariat avec le Pôle Régional de Spécialisation sur les Addictions aux Jeux (presaj). Cette année a été l'occasion d'une réflexion sur les critères d'évaluations de ce regroupement de structure, ainsi que l'élaboration d'un programme de formations/sensibilisations et la création d'un site internet.

Le projet de recherche auquel nous participons sur la thérapie d'exposition se lancera l'année prochaine. 2021 a été le temps de familiarisation avec le matériel et de réalisation les formations pour l'ensemble des équipes participantes au projet. Nous poursuivons notre collaboration sur des projets d'actions avec la FDJ et le PMU.

EVOLUTION DES CONDUITES ADICTIVES



LES TROUBLES DU COMPORTEMENT ALIMENTAIRE (TCA)

2021 est la troisième d'année d'existence des consultations liées aux troubles du comportement alimentaire. Cette année encore nous avons reçu 33 personnes pour un accompagnement au CSAPA dont 24 nouvelles personnes.

Un rythme de consultation s'est mis en place, les orientations sont plus justes en 2021, les personnes reçues sont vraiment concernées pour un TCA. Nous constatons une modification des parte-

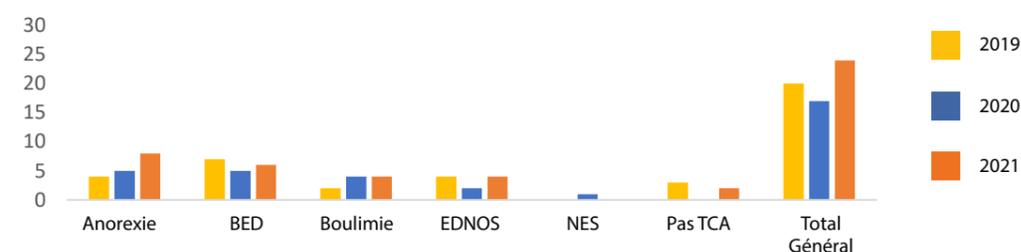
naires orienteurs, plus de médecins, de personnel de l'hôpital et du CMP. Cela s'explique par une meilleure visibilité de notre consultation, une confiance des partenaires sur notre prise en charge. Les effets de nos communications ont porté leurs fruits cette année.

Cette année nous avons eu des situations complexes qui ont nécessité une prise en charge conjointe avec les partenaires. D'autres personnes sont arrivées

sur notre service de façon trop tardive et relevées alors des services d'urgences.

La répartition des types de TCA pour lesquels les personnes viennent reste stable, on constate surtout une augmentation des troubles du comportement alimentaire relevant d'une anorexie.

TYPE DE TCA PRIS EN CHARGE



LA CONSULTATION JEUNES CONSOMMATEURS (CJC)

Nous constatons cette année une légère diminution de la file active (236 personnes) et pourtant le nombre de demande de rendez-vous n'a quant à lui pas diminué. Nous constatons qu'un quart des rdv posés n'ont pas été honorés. Ce qui pose la question de la présence de la demande mais de la difficulté à la maintenir dans le temps. Phénomène que nous avons également observé en 2020 à la suite des différents confinements.

Les produits consommés restent majoritairement le cannabis et le tabac. Mais nous avons observé une augmentation des usages récréatifs de cocaïne et plus particulièrement chez les jeunes femmes. Usage expliqué par les usagers comme « un besoin de faire la fête » dans un contexte relativement stressant et angoissant.

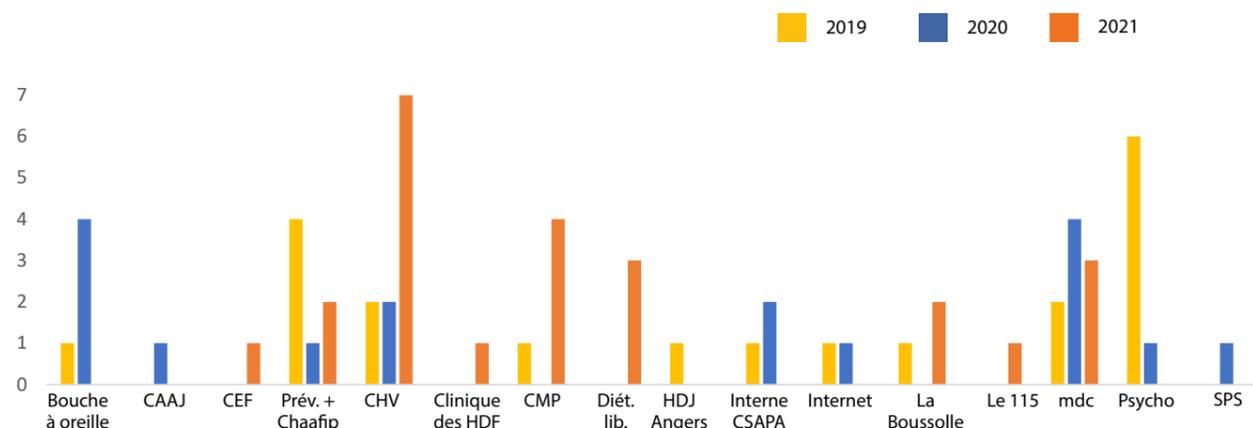
Nous avons été également beaucoup interpellés sur la question du CBD (mode de consommation, dosage et effet). Rappelons que la majorité des orientations restent celles de la justice. Bon nombre d'usagers voyaient dans le CBD la possibilité de poursuivre leur usage, tout en rentrant dans le cadre de la légalité. Partant de leurs questionnements et de leurs pratiques, l'équipe s'est informée et formée sur la question du CBD, un livret d'information a été créé à destination des usagers.

Malgré le contexte sanitaire, dans le cadre du partenariat CJC-PJJ nous avons réussi à maintenir un « déjeuner présentation » au CER de Poix du Nord : il s'agit là dans une rencontre informel de présenter les missions et le fonctionnement de la CJC. S'en suit une rencontre individuelle ou la question du rapport du jeune au produit peut être évoquée en toute sécurité (sans présence des éducateurs PJJ).

2 interventions dans le cadre des stages citoyennetés, en partenariat avec l'UEMO de Valenciennes, ont été réalisées en collaboration avec le CHAFIP. Ainsi 10 jeunes ont été rencontrés dans ce cadre.

En partenariat avec la Maison des Adolescents de Valenciennes, le groupe parole adolescent s'est poursuivi en 2021. Le noyau formé (6 adolescents) s'est maintenu jusque juillet 2021. La majorité des adolescents ont obtenu leur baccalauréat et s'est alors posé la question des adieux induite par leurs études à venir.

RÉPARTITION DES ORIENTATIONS



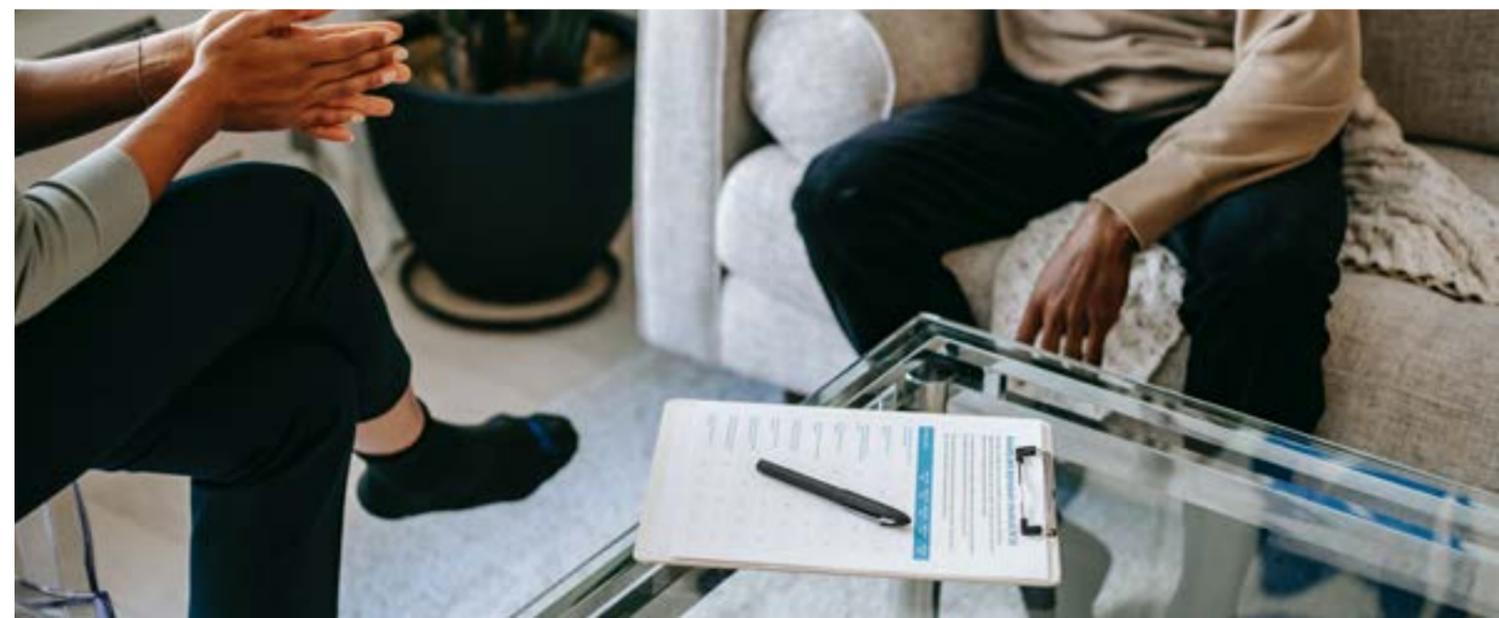
La prise en charge psychothérapeutique des TCA s'appuie dans un premier temps sur l'approche cognitivo-comportementale (TCC) pour permettre à la personne d'apprendre à connaître sa maladie (éducation thérapeutique), de travailler sur son comportement, ses émotions, ses cognitions. Elle prend également en compte les dimensions cliniques et systémiques.

Cette prise en charge est complétée au besoin par d'autres « options » qui entrent dans le parcours de soin :

- L'atelier d'art plastique à visée thérapeutique
- Le groupe d'affirmation de soi : 2 groupes en 2021
- Les consultations avec le médecin psychiatre
- Les rendez-vous avec les travailleurs sociaux :
- La consultation de tabacologie

Fort de l'intérêt, de l'utilité de cette consultation, nous espérons que l'ARS des Hauts de France consolide ce dispositif par un financement spécifique qui lui serait dédié. Celle-ci, bien que très intéressée par cette démarche n'a pas suivi la pérennisation du projet tout comme la Fondation de France. Nous avons pris la lourde décision de fermer le service fin 2021 ce qui a bien évidemment eu un impact sur notre public mais aussi sur nos équipes.

Notre plus grosse difficulté aujourd'hui est de pouvoir ré orienter les personnes qui souhaitent avoir un suivi TCA sur notre secteur. Il n'existe pas de structure de soin permettant un accompagnement sur le valenciennois et nous devons orienter directement sur Lille. Toutefois, nous maintenons l'activité TCA pour les personnes ayant également une problématique addictive.



INTERVENTION EN MILIEU CARCÉRAL

CSAPA RÉFÉRENT EN MAISON D'ARRÊT DE VALENCIENNES

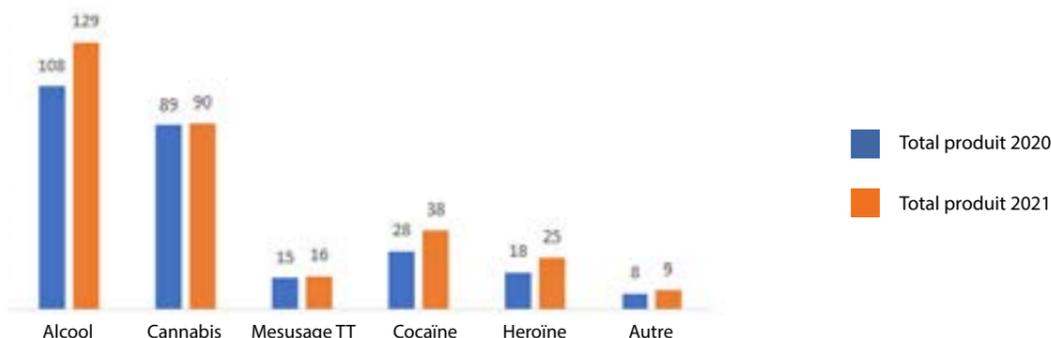
Cette année encore, notre activité a été impactée par la crise sanitaire, suite à un cluster en maison d'arrêt nous n'avons pu intervenir pendant 3 mois. Malgré cette absence, notre file active a augmenté de 18% mais notre temps de présence ne nous a pas permis de rencontrer tout le monde et 23 personnes n'ont pu être reçues par le CSAPA référent.

FILE ACTIVE



Concernant les produits consommés, on constate une augmentation de la consommation d'alcool, de cocaïne/crack (comme sur l'ensemble de nos services) mais aussi un changement dans les pratiques avec un retour de la consommation par injection qui était jusque-là à la marge des pratiques.

EVOLUTION DES PRODUITS CONSOMMES



Notre principal orienteur reste le SPIP, les personnes continuent à nous solliciter elles-mêmes, actrices de la préparation de leur sortie.

ORIGINE DE LA DEMANDE EN 2021



Plusieurs modes de fonctionnement ont pu être revus en 2021, ce qui a eu un impact fort sur notre travail, notre façon de faire et notre collaboration avec l'ensemble des institutions.

En 2021, nous avons invité les collègues de l'USMP (unité sanitaire en milieu pénitentiaire) ainsi que l'ensemble de psychiatres et médecins intervenants. Cela a permis de donner une autre place à l'addictologie dans la prise en charge médicale en maison d'arrêt. Ces réunions ont permis de faire remonter les besoins en information et sensibilisation des équipes. Des temps ont ainsi été mis en place par le médecin psychiatre, notre éducatrice et la psychologue de l'alcoolologie à destination du personnel de l'USMP.

Notre mission de CSAPA référent étant de préparer la sortie des personnes, nous ne pouvons pas rencontrer toutes celles qui souhaitent un accompagnement vis-à-vis de leur conduite addictive. Encore une fois, l'une de nos perspectives 2022 serait d'aller vers un projet de CSAPA en maison d'arrêt afin de mieux répondre à la demande.

Cette anticipation des sorties nous permet également de travailler en étroite collaboration avec l'USMP :

ordonnance pour les relais de traitement en ville ou au centre du pont neuf, possibilité de donner un kit PRENOXAD sur la base de notre évaluation. L'équipe médicale de la maison d'arrêt a travaillé en 2021 sur un passage à l'Orobupré en lieu et place du Subutex.

En 2021, a été décidée la fermeture du quartier femmes avec un transfert de celles-ci en 2022 vers Sequedin et Bapaume. Les préparations de sorties seront donc moins évidentes pour les collègues des CSAPA référents concernés puisque les orientations, pour certaines, se feront sur un secteur non connu. Lors de cette annonce de nombreuses inquiétudes ont été remontées par les femmes quant à la difficulté de maintenir le lien avec leurs familles du secteur valenciennois et avesnois. Nous verrons l'année prochaine comment fonctionnera le quartier qui remplacera celui des femmes.

En 2021, nous avons pu reprendre nos Groupes d'Echanges de Pratiques (GEP), deux temps d'échanges

ont pu être faits avec nos collègues des autres CSAPA référents afin de discuter de nos pratiques, échanger sur nos projets et se retrouver dans une réflexion commune.

Grâce à la journée du GREID autour du Jeu d'Argent et de Hasard (JAH), le CSAPA référent participe à la recherche d'Aymeric Brody, sociologue, qui étudie l'impact des conduites addictives aux JAH en détention. La participation à cette recherche nous offrira la possibilité de partager notre expérience en détention avec d'autres intervenants en 2022.

Tout comme les années précédentes, nous sommes confrontés à la difficulté de recevoir toutes les personnes que nous souhaiterions du fait des plannings horaires avec les surveillants qui ne sont pas toujours en adéquation avec les activités. Une enquête sera réalisée en 2022 à l'initiative du médecin coordinateur et du directeur de la maison d'arrêt pour comprendre d'où vient le problème et pour y remédier.



ETABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE POUR MINEURS DE QUIÉVRECHAIN (EPM)

En 2021, l'organisation de la consultation jeune consommateur (CJC) de l'EPM a été remodelée, une seule personne intervient désormais pour le GREID. Les consultations se font le mardi, en unité arrivant et le vendredi à l'UCSA.

La CJC fait désormais partie du parcours du jeune et la rencontre avec le GREID est proposée systématiquement au sein de l'unité arrivant le mardi après-midi, les jeunes étant alors plus disponibles (pas d'activités) même s'il est toujours possible pour eux de refuser le rdv. Dans cette unité, il n'y a pas de problème de mouvement pour les agents pénitenciers puisque la consultation se fait directement sur place. Cette nouvelle façon de faire a eu un impact direct sur notre file active en 2021 puisque nous avons rencontré 71 personnes.

Les consultations du vendredi se font donc à l'unité sanitaire. Il est cependant plus difficile de rencontrer les jeunes qui sont sur des temps d'activités, cela demande l'intervention d'un agent pénitencier. Cela nous permet cependant de voir les collègues de l'UCSA, de faire du lien avec les psychologues et psychiatres intervenant à l'EPM. Nous participons désormais aux réunions cliniques lorsque cela est nécessaire. En 2021, l'ensemble des consultations sont reprises par l'assistante sociale, le choix d'un seul intervenant permet une continuité du suivi.

Un travail de visibilité et de lien avec les institutions a également été mené au sein de l'EPM afin de reposer le cadre des missions de chacun, de mieux travailler ensemble et de pouvoir proposer un accompagnement adapté aux jeunes.

Nous avons également participé à

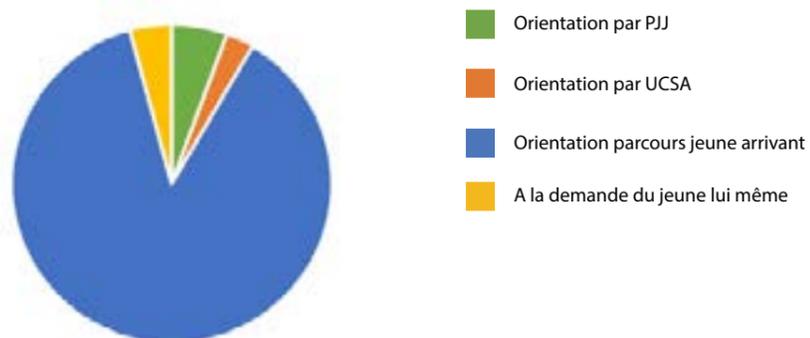
une pièce de théâtre, où les acteurs ont fait de la sensibilisation sur les différents produits. Une dizaine de jeunes ont assisté à cette pièce. Ce fut un moment interactif où nous avons pu échanger sans tabou sur les différents modes de consommation et les risques liés aux usages de produits.

Concernant les consommations il n'y a pas d'évolution particulière, les produits pour lesquels les jeunes nous rencontrent, restent principalement le cannabis, le tabac, les psychotropes détournés, l'alcool et le protoxyde d'azote.

EVOLUTION DE LA FILE ACTIVE



REPARTITION DES ORIENTATIONS EN 2021



APPARTEMENTS THÉRAPEUTIQUES (AT)

LES DEMANDES D'ADMISSION EN 2021

Nous constatons une baisse des entretiens d'admission qui peut s'expliquer de plusieurs manières.

La réaffectation du personnel hospitalier dans les centres de cure suite à la crise sanitaire a engendré la fermeture de places. Les centres de cures étant l'un des principaux orienteurs vers les appartements thérapeutiques, ils nous ont donc fait moins de demandes que les années précédentes.

La liste d'attente étant habituellement assez longue, nous avons en 2021 fait peu de démarchage auprès de nos partenaires. Nos collègues qui sont sur des dispositifs similaires au nôtre ont également constaté une

baisse des demandes.

Cette baisse des entretiens d'admission pourrait également s'expliquer par une remobilisation des familles, de l'entourage, certaines personnes ont ainsi trouvé des ressources de proximité. Nous supposons également que la période que nous avons connue et l'anxiété engendrée est également un facteur qui explique la difficulté de passer sur un projet d'abstinence au sein des appartements.

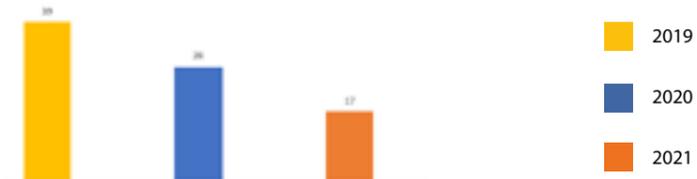
La mise en ligne de notre site internet va permettre plus de visibilité sur notre accompagnement. La possibilité de faire une demande d'admission directement en ligne facilitera les démarches.

Nous allons faire le tour de nos partenaires afin de créer à nouveau du lien avec les différentes équipes et offrir une possibilité d'un temps d'immersion pour les usagers qui le souhaiteraient. Cette période pourrait permettre aux personnes de faire connaissance avec notre fonctionnement, l'équipe, l'accompagnement proposé et ainsi favoriser des nouvelles demandes.

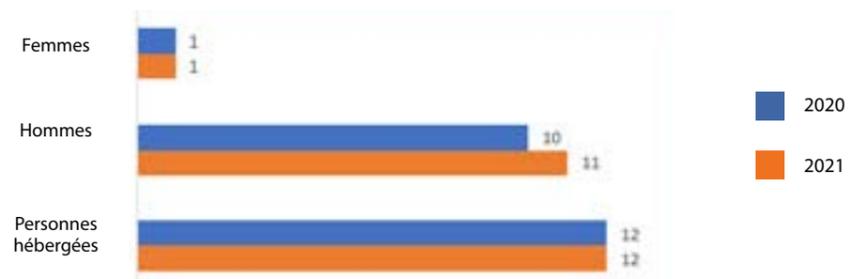
Dans la continuité du travail avec les partenaires, nous souhaiterions généraliser le fait d'avoir un relais avec les équipes qui suivent les usagers désirant intégrer les appartements, ceci afin de faciliter l'arrivée des nouvelles personnes.



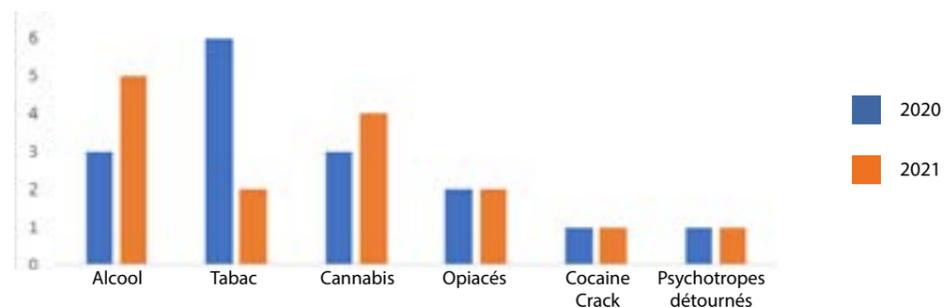
EVOLUTION DU NOMBRE D'ENTRETIENS POUR ADMISSION



EVOLUTION DE LA FILE ACTIVE



EVOLUTION DES CONSOMMATIONS





L'ACCOMPAGNEMENT AU SEIN DES APPARTEMENTS THÉRAPEUTIQUES EN 2021

La diminution des entretiens d'admission n'a pas encore eu d'impact sur 2021, cela sera probablement visible sur 2022. Le taux d'occupation de 2021 était de 73% et la durée de séjour reste équivalente sur 2021, 133 jours en moyenne (entre 6 mois et un an). Nous avons hébergé 12 personnes au total sur 2021 1 femme et 11 hommes (1 homme a été hébergé 2 fois dans nos services).

Concernant l'accompagnement au sein des appartements thérapeutiques, 2021 a marqué la possibilité de reprendre les soirées avec les personnes accueillies. Jusque-là les mesures prises avec la crise sanitaire nous empêchaient de prendre ce temps convivial pour se poser dans un cadre différent de l'entretien individuel. La préparation et la prise d'un repas ensemble permet des échanges

différents et de pouvoir travailler sur les aspects éducatifs en étant dans un cadre un peu moins formel.

L'accompagnement au cours du séjour en appartement permet un travail socio-éducatif et psychologique assez large, s'adaptant au parcours et aux besoins de chacun. Les personnes hébergées investissent la possibilité de mettre en place un accompagnement avec notre psychologue, sur les 12 personnes, 8 ont pu mettre en place un suivi régulier.

L'équipe éducative a pu travailler tout au long du séjour sur : la gestion de budget, la gestion administrative, le relogement, la reprise d'un travail mais aussi pour certains, une réorientation vers d'autres parcours de soin. Ce temps d'accompagnement avec une équipe pluridisciplinaire permet

de se poser, d'investir une vie en autonomie, tout en vérifiant l'impact de la gestion contrôlée du produit ou de la vie sans le produit.

Quelques personnes ont quitté les appartements car le cadre ne leur convenait pas, cela leur a cependant permis d'expérimenter l'accompagnement que nous pouvons proposer. En 2021, nous avons eu plusieurs accompagnements pour des personnes ayant un projet de soin à leur sortie d'incarcération suite à de longues peines. Nous avons été confrontés à la difficulté du passage de la maison d'arrêt avec un cadre ritualisé et restrictif, aussi bien pour la vie quotidienne que pour la prise de traitement, à un passage à une autonomie complète et une réalité de vie parfois différente de celle imaginée pendant l'incarcération.

Ces personnes étaient en grande difficulté face à la gestion de leur traitement, à la remise en ordre de leurs démarches administratives. Cela nous a amené à réfléchir à une façon de faire différente pour 2022, en demandant une évaluation obligatoire par un CSAPA référent et en demandant un passage par des dispositifs plus contenant comme l'ATRE avant une arrivée en appartement afin d'éviter ce choc de l'autonomie. 2021 a montré, encore une fois, la nécessité de travailler sur la gestion contrôlée. 9 personnes hébergées ont eu un projet de gestion contrôlée par rapport à l'alcool qui reste le principal produit de prise en charge. Cependant, la gestion contrôlée autour de l'alcool uniquement n'est pas suffisante. D'autres produits pourraient être inclus dans ce programme, comme le cannabis pour commencer. Nous nous sommes rendus compte que notre demande d'abstinence inscrite dans notre règlement de fonc-

tionnement nous ferme des temps de discussions autour d'autres consommations, les personnes ne s'autorisent pas forcément à aborder le sujet ou trop tardivement. Le graphique précédent montre que les personnes hébergées viennent également pour d'autres produits.

Nous avons accueilli 3 personnes en 2021 dans le cadre de notre projet CAIRN. Ce projet a pour objectif de permettre une mise à l'abri des personnes par rapport à leurs consommations et leur lieu de vie habituel. C'est une première approche qui permet parfois le déclenchement d'un projet de soin. Le passage en CAIRN reste parfois compliqué pour certaines personnes par rapport à la représentation qu'elles peuvent se faire d'un accompagnement au sein de notre service. En 2022 nous souhaitons retravailler le projet pour mieux collaborer avec les collègues qui continuent le suivi, principalement le CAARUD et le CSAPA. Mais

aussi de nous mettre au travail sur de nouvelles modalités d'admission, en demandant à la personne de nous faire un courrier pour verbaliser ce qu'elle attend de ce dispositif, prévoir une rencontre avec l'équipe et créer dès le début un travail de proximité avec l'équipe des appartements. Jusque-là l'entrée en CAIRN se faisait sur simple orientation des collègues, avec validation de l'équipe des appartements.

L'année 2021 a été marquée par un changement d'équipe au sein des appartements thérapeutiques. Une des éducatrices a quitté le GREID pour de nouveaux projets professionnels. Un recrutement en interne a été fait et l'équipe est désormais composée d'une assistante sociale qui vient renforcer la proposition d'accompagnement que nous pouvons offrir à nos usagers en plus de notre psychologue et de notre éducateur spécialisé.

Association étudiants Sphinx à Aulnoy les Valenciennes pour les étudiants du Mont Houy

Nous avons été sollicités pendant le confinement pour mettre en place une action de prévention en distanciel.

En effet, face à l'éloignement des jeunes du milieu universitaire et de l'isolement engendrés par cette situation inédite, nous avons mis en place, avec l'association Sphinx, une semaine de la santé via les réseaux sociaux. Bien que repérés par les partenaires intervenants à l'université, il nous a fallu revoir nos prérogatives d'intervention et nos modalités de participation.

L'objectif premier était d'apporter de l'information sur les drogues, les usages et les risques associés. L'accent a été mis aussi sur le contexte actuel (confinement) et sur la présentation du système de soin de proximité. Dans un second temps, ce projet a permis de sensibiliser la population estudiantine, souvent éloignée du soin et de rester mobilisés pour la prévention.

Pour ce projet, nous comptabilisons pour le moment 127 vues, mais la vidéo est toujours accessible sur les réseaux sociaux de l'association.

Soirée Foot Pizza lors de l'Euro de Football 2021 au centre social Faubourg du Château de Denain. Avant d'intervenir auprès des jeunes lors de la soirée foot pour la 1/2 finale de l'Euro 2021, nous sommes intervenus auprès des équipes de tous les centres sociaux de Denain et de Douchy. Une intervention a eu lieu en présentiel, l'autre du fait du contexte en distanciel avait pour objectif d'informer les professionnels de la jeunesse sur les

addictions avec et sans substance et de présenter le dispositif de soin de proximité. Il était question aussi d'actualiser leurs connaissances sur les nouveaux produits : Protoxyde d'Azote et chicha et sur les nouveaux comportements : paris sportifs.

Notre soirée foot-pizza a commencé par un temps d'information sur les addictions en général, puis nous avons échangé sur des questions spécifiques que les jeunes souhaitaient poser. Enfin nous avons abordé la question de l'addiction aux jeux d'argent et de hasard par les paris sportifs en ligne.

Nous avons un groupe de jeunes du LALP, c'est-à-dire mineurs donc ayant normalement une interdiction de jouer. Sans surprise nous avons constaté que plusieurs d'entre eux étaient concernés par la pratique de jeu d'argent. Après avoir choisi et commandé nos pizzas nous avons commencé notre soirée par un rappel de la loi précisant que le jeu des mineurs était interdit. Nous avons cependant poursuivi notre soirée en faisant fictivement des pronostics. Le but était de travailler pragmatiquement les pensées erronées, les croyances des joueurs, les superstitions, et les conséquences sur la santé globale de la personne et de son entourage.

A 21h nous avons retransmis le match sur écran géant, et mis tous ensemble la table pour le repas dans le centre social. Lors de match la moitié des enfants recevaient des notifications d'applications de jeux en ligne sur leur portable. A la mi-temps du match nous avons repris cela et échangé sur nos pronostics et sur nos croyances.

A la fin de la soirée nous avons échangé avec les jeunes, les animateurs mais aussi 3 parents venus chercher leurs enfants.

Forum santé Bombardier — Alstom

Dans le cadre de la St Éloi une safety day a été mise en place avec le service médical de l'usine. Lors de cette journée, plusieurs acteurs de prévention et de soin étaient présents pour la mise en place d'un forum santé.

En rapport avec les horaires des équipes d'Alstom nous avons commencé le forum à 7h30 du matin. Approximativement 150 salariés sont passés à notre stand. Beaucoup ne connaissaient pas le GrEID, ni le dispositif de soin addictologique de proximité.

Ce projet met en lumière notre proximité avec le service médical de l'usine et avec la médecine du travail. Nous avons adapté nos horaires, nos discours (proche de consommateur ou consommatrice) et orienté plusieurs personnes vers le soin.

Comme nous pouvons le constater l'équipe du service prévention du GrEID est adaptable : aux différents environnements, aux horaires, aux publics rencontrés et aux contraintes de la pandémie. Elle travaille en coopération avec les acteurs de proximité, avec les porteurs de projet et avec les populations.

L'équipe du GrEID considère que la prévention doit être accessible à tous, partout et tout le temps et ne se cantonne pas à des logiques organisationnelles de « bureau » éloignées du terrain et des populations. Les interventions sont axées essentiellement sur de la prévention secondaire et non sur une logique hygiéniste, prônant l'abstinence bien souvent éloignée de la réalité et des possibilités des personnes rencontrées.

SERVICE PRÉVENTION

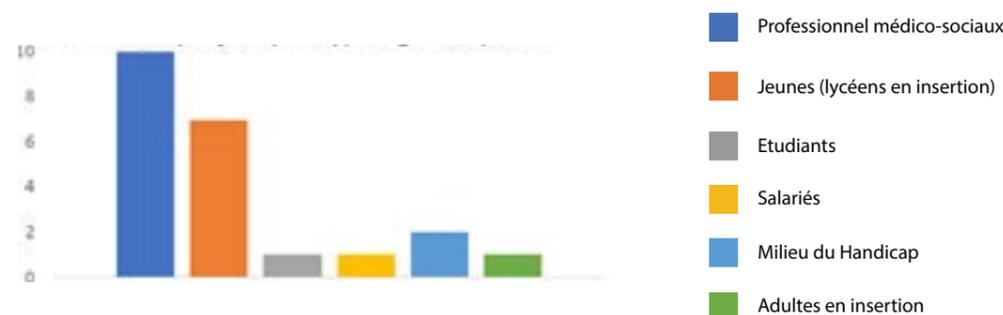
Malgré un contexte pandémique cette année, nous avons rencontré 1002 personnes. Comme depuis la création du service prévention, les projets concernent essentiellement les communes de la CAVM. Les professionnels restent le corpus majoritaire de nos interventions. En intervenant auprès des professionnels, nous souhaitons optimiser et favoriser les orientations vers le soin. Cette année nous nous sommes adaptés aux contraintes sanitaires. Ainsi, nous avons peu de forums santé et mis en place des interventions en distanciel.

En ces temps incertains et pandémiques, les actions collectives ont été difficiles à maintenir ou à mettre en place. Néanmoins nous avons réussi à innover, à consolider certains projets et à maintenir le lien avec les acteurs et les populations de notre territoire.

NOMBRE DE PROJETS PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

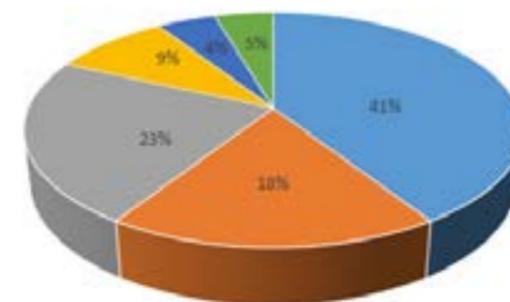


NOMBRE DE PROJETS PAR TYPOLOGIE DU PUBLIC



MODALITÉ D'INTERVENTION

- Forum santé
- Distanciel
- Stand d'information
- Ciné débat-soirée pizza
- Interventions collectives
- Groupe d'échange



LE CAARUD TARMAC

Nous avons espoir lors du bilan d'activité 2020, que la pandémie soit derrière nous, malheureusement celle-ci a encore fortement impacté l'année 2021. Nous avons néanmoins pu reprendre nos actions, déménager et même développer certains projets comme en atteste le présent bilan.

L'usage intensif de cocaïne sous cette forme conduit à une dégradation globale d'un nombre non négligeable de situations. Les personnes se trouvent dans des états d'épuisement, le recours au système de soins est plus difficile, les conditions de vie se dégradent et les liens sociaux sont mis à mal voire se délittent.

L'accompagnement est lui aussi mis à mal car les personnes restent peu sur l'accueil ou quand elles y restent, c'est pour s'y reposer voire dormir entre 2 sessions de consommation. Les demandes sont « dans l'ici et maintenant » et les situations sont déjà fortement dégradées quand émergent ces demandes.

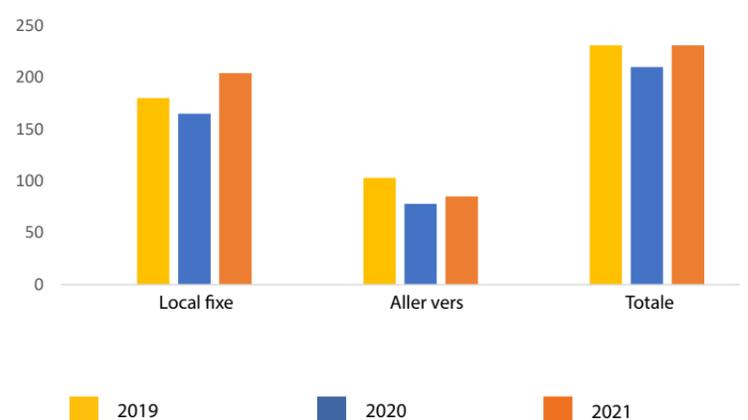
Ainsi, l'équipe est très sollicitée. Les adaptations aux multiples changements de protocoles sanitaires sont également venues ajouter de la complexité et de la fatigabilité.

De plus, nous avons fait l'acquisition de nouveaux locaux (maison mitoyenne à celle que nous louions) et les travaux ont pris quelques retards. Néanmoins, l'équipe a comme à son habitude fait face et a même réussi à déployer de nouveaux projets. Qu'elle en soit ici remerciée.

QUELQUES CHIFFRES ET COMMENTAIRES

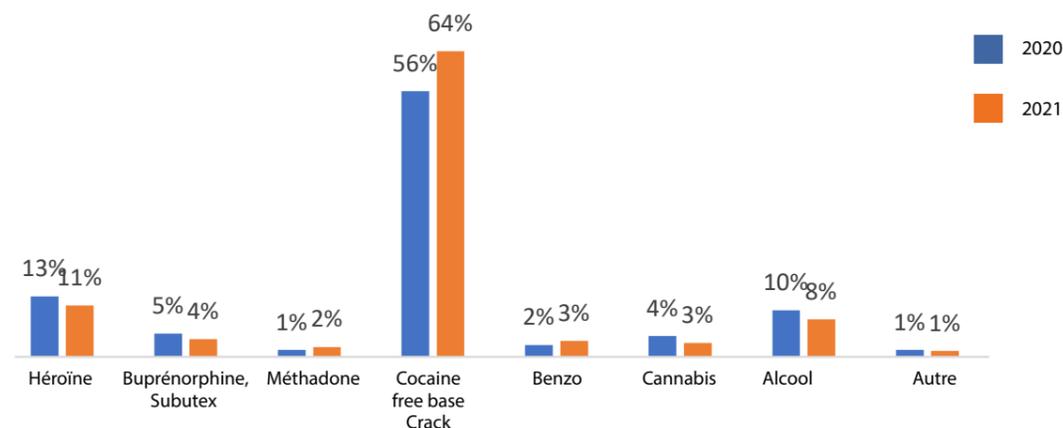
Notre file active sur le local dépasse celle antérieure à l'épidémie. On observe une augmentation de 11% entre 2019 et 2021. Cela confirme une nouvelle fois les besoins de notre public.

*La somme totale ne correspond pas à la somme du public fréquentant le local de Valenciennes plus celui rencontré dans notre démarche d'« aller vers » (travail de rue, permanences chez les partenaires, visites à domicile, etc.) car certaines personnes appartiennent aux 2 catégories.



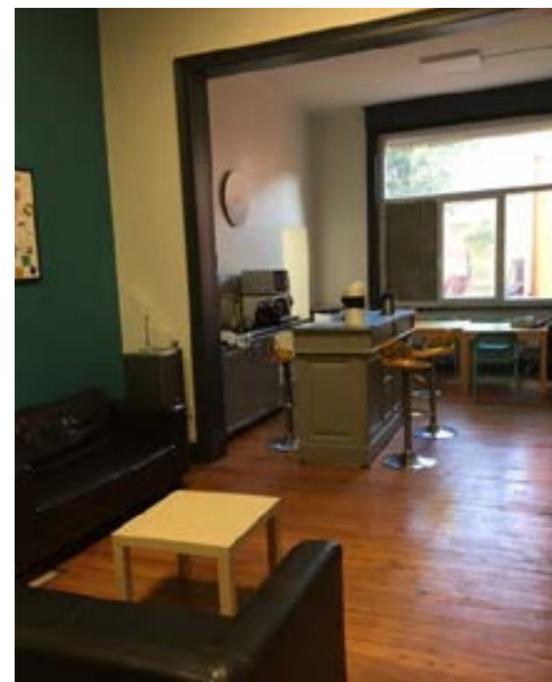
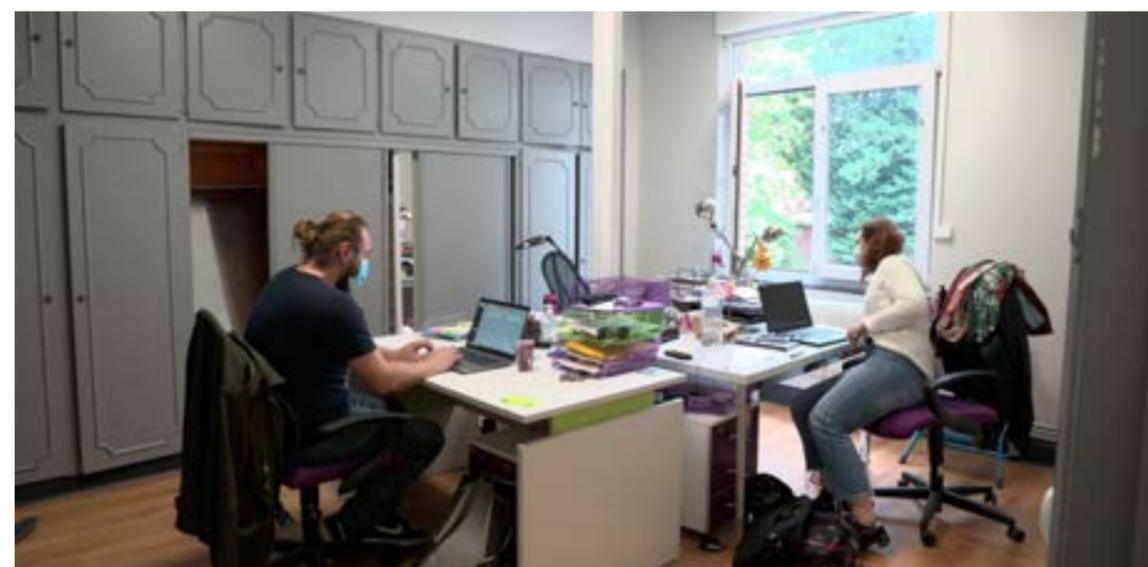
ÉVOLUTION DE LA FILE ACTIVE

ÉVOLUTION DU PREMIER PRODUIT CONSOMMÉ



Comme depuis maintenant plusieurs années, c'est la cocaïne qui reste majoritairement consommée principalement sous forme de Crack (cocaïne basée). Pour preuve, nous avons distribué 8640 pipes à Crack en 2021 soit plus du double de l'année précédente (4049). Ces chiffres corroborent ce qui est observé en région et plus généralement en France.

NOUVEAU CAARUD TARMAC



Un appartement co-géré avec nos partenaires de la Croix-Rouge

Pour faire face aux difficultés et au maintien dans le logement d'une frange des personnes accompagnées par nos services, nous avons développé avec l'équipe de la Croix-Rouge la co-gestion d'un appartement. Ainsi depuis le mois de janvier 2020, une personne est accompagnée au sein de ce dispositif qui a pour objectifs :

- D'améliorer la qualité de vie en permettant la satisfaction des besoins primaires (ex : sécurité, alimentation, etc.).
- De travailler sur la gestion des risques liés aux consommations afin que celles-ci ne soient pas un frein au projet de vie notamment l'accès à un hébergement « sécurisé », confortable et s'inscrivant dans la durée.

Nous espérons que l'année 2022 verra l'ouverture de nouveaux hébergements de ce type.

Développement des co-accompagnements au sein du dispositif CAIRN du service d'appartements thérapeutiques du CSAPA

Dans un même ordre d'idée, nous avons développé les coopérations inter-établissements avec notre CSAPA en favorisant les co-accompagnements pour des publics du CAARUD nécessitant un hébergement de transition (ex : attente d'accès à leur propre logement, attente d'une entrée en hospitalisation pour des personnes sans domicile ne pouvant ou ne souhaitant pas intégrer le droit commun du type Hébergement d'Urgence, etc.).

Toutes ces solutions d'accès à l'hébergement sont pour les per-

sonnes accompagnées essentielles afin d'éviter qu'elles ne se précarisent davantage. Si, en France, avoir un logement est un droit, les personnes consommatrices de drogues précaires ont bien des difficultés à pouvoir l'exercer. Aussi, notre association poursuit sa démarche de développement de projets en ce sens.

Des vaccinations COVID au sein du CAARUD

Grâce à notre équipe d'infirmières et au Dr Bourel, les personnes accueillies au CAARUD ont pu bénéficier d'un accès à la vaccination COVID (en plus des vaccinations classiques déjà proposées toute l'année). Ainsi, cette action a peut-être permis d'éviter un cluster au sein du public que nous accueillons.

La reprise des actions en milieu festif

Même si la jauge a été quelque peu réduite, notre équipe a pu intervenir pendant 2 jours au festival des « Nuits secrètes » d'Aulnoye-Aymeries. Elle a pu ainsi rencontrer 352 festivaliers, leur délivrer de l'information et du matériel afin de réduire leurs prises de risques avec les produits (alcool, MDMA, etc..) mais également sexuels et sonores.

Ces actions n'étant pas financées de façon pérenne, nous espérons que nous pourrions néanmoins les poursuivre en 2022.

Diagnostic de besoins en Réduction des Risques sur le territoire du Cambrésis.

S'appuyant sur notre expertise en la matière, l'Agence Régionale de Santé nous a demandé de réaliser un diagnostic de besoins sur le territoire du Cambrésis

(non pourvu actuellement). Ainsi, Laurence et Stéphanie depuis la mi-Avril 2021 réalisent un diagnostic. Un bilan d'étape a d'ores et déjà été réalisé avec le financeur et la restitution définitive est prévue pour début mai 2022.

Ouverture d'une permanence dédiée aux femmes

Depuis, plus d'un an nous avons le projet de proposer un temps dédié aux femmes qui font usages de drogues car elles sont plus stigmatisées encore que leurs homologues masculins. C'est dorénavant chose faite puisqu'un accueil leur est proposé tous les jeudi après-midi de 14h à 16H00.

Du mouvement de personnel et de la formation ...

Suite au départ de Linda pour de nouvelles aventures, nous avons été ravis d'accueillir Marion au sein de notre équipe.

Nous poursuivons notre démarche de montée en compétence puisque l'ensemble de l'équipe a été formée à l'AERLI (Accompagnement et Éducation aux Risques liés à l'Injection) et initiée à l'approche centrée sur le DPA (Développement du Pouvoir d'Agir) individuel et collectif des personnes accompagnées.

Par ailleurs, Julie a été formée en auriculothérapie, outil fort intéressant notamment face à l'important « craving » généré par l'usage de cocaïne.

Enfin, Jérémy poursuit sa formation CAFERUIS et Sandrine a entrepris une formation CAFDES.



DES PERSPECTIVES ...

Plusieurs réflexions sont en cours sur différents sujets tels que :

- La poursuite et le développement de l'implication des personnes accompagnées au sein du CAARUD et plus largement du GrEID
- La Réduction des Risques Alcool avec l'accompagnement de consommation encadrée pendant les temps d'accueil.

Nous espérons également que 2022, nous permettra :

- De développer nos projets concernant l'hébergement et le logement,
- Si l'ARS nous le permet, de mettre en œuvre l'AERLI in situ
- De poursuivre nos actions en milieu festif. Poursuite du travail d'auto-formation et d'échange de pratiques

Enfin, l'année prochaine sera également l'occasion de réécrire notre projet d'établissement.

CENTRE D'ENTRETIENS FAMILIAUX (CEF)

Une année encore fortement impactée par la situation sanitaire qui s'est caractérisée par une augmentation massive des reports et/ou annulations de rendez-vous. Entre les cas positifs, les cas contacts, les jauges restreintes puis étendues, il a fallu sans cesse nous réadapter à un contexte mouvant. Les familles également ont traversé ces périodes avec plus ou moins de souffrances et nous mesurons l'impact de ces deux années de crise sanitaire dans nos échanges au cours des entretiens. Pour certaines d'entre elles, la crise a renforcé les souffrances familiales et les situations chaotiques ou fragiles ont pu être davantage pénalisés par les conséquences liées à la suspension ou l'arrêt de l'activité des parents, la diminution ou la perte de revenus, aux successives conditions de confinement.

Malgré ce contexte, nous avons maintenue voire augmentée notre activité sur nos 4 lieux d'implantation :

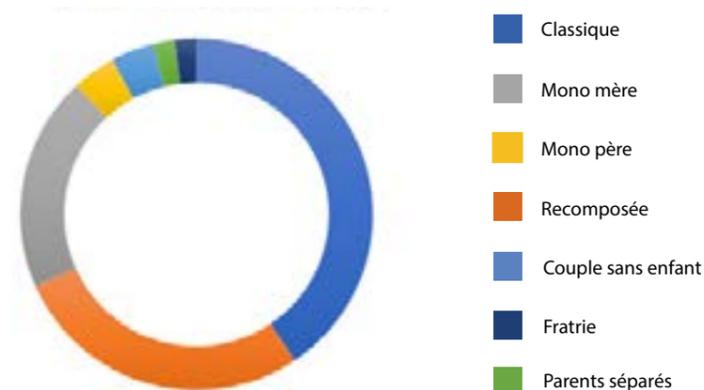
144 familles ou couples se sont adressés au CEF en 2021 et 453 entretiens ont pu être programmés sur l'année. Ce qui constitue une augmentation de 23% du nombre d'entretiens convenus. Dans ce contexte particulier, seul 14% de ceux-ci n'ont pas été honorés.

144
familles ou couples
se sont adressés au
CEF en 2021

RÉPARTITION DES ENTRETIENS SELON LE LIEU DE CONSULTATION

Lieu de consultation	Nombre d'entretiens réalisés
VALENCIENNES	178
CONDE SUR L'ESCAUT	93
DENAIN	85
RAISMES	97

QUEL PUBLIC S'ADRESSE AU CEF ?



TYPE DE DEMANDE



Les thérapies de fratrie concernent essentiellement les situations de placement d'enfants. Enfants bien souvent placés dans des structures différentes, éloignés les uns des autres avec des contacts sporadiques et/ou parfois problématiques avec les parents naturels. Situations pour lesquelles un service du Département sollicite un travail soit orienté sur le renforcement des liens soit au contraire pour amener une différenciation quand les enfants ne font « plus qu'un » pour faire face aux souffrances vécues.

353 enfants (dont 313 mineurs) ont été directement concernés ou impactés par le travail thérapeutique engagé.

Origine géographique des familles :

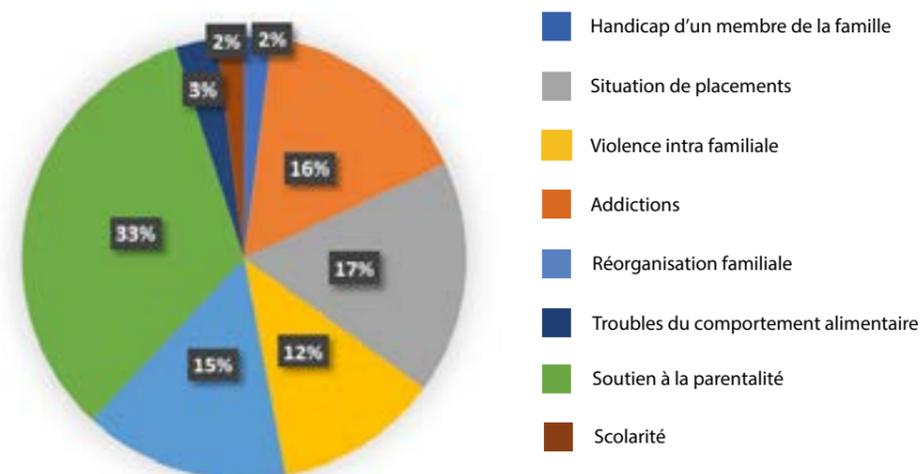
90% des familles sont issues de l'une des deux communautés de Valenciennes :

Valenciennes Métropole : 66%

La porte du Hainaut : 24%

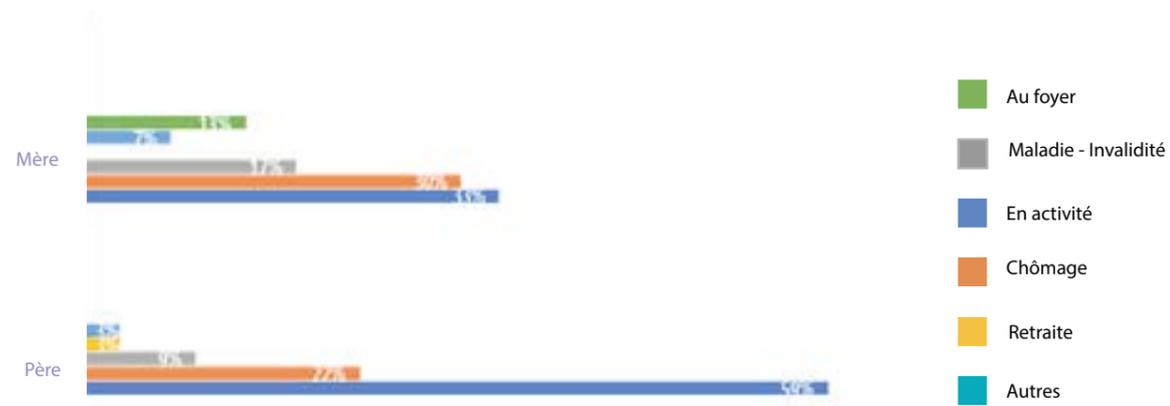
Dont 54% proviennent des quartiers « prioritaires » ou des quartiers dits de « veille active ». Trois de nos quatre lieux de consultation sont implantés en quartier prioritaire.

QUELLES SONT LEUR(S) DEMANDE(S) PRINCIPALE(S) ?



Entre les demandes exprimées lors de la prise de contact et les sujets abordés et traités au cours des entretiens il y a, dans la grande majorité des situations des écarts importants. Notamment en ce qui concerne les addictions ou les situations de violence, qui ne sont pas annoncées d'emblée mais qui apparaissent rapidement dès qu'une alliance thérapeutique rassurante a pu être installée.

SITUATION PROFESSIONNELLE DES BÉNÉFICIAIRES

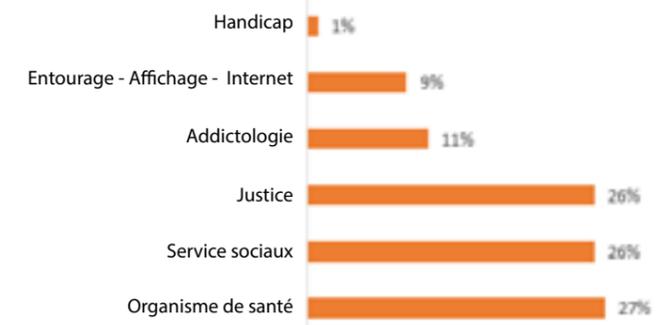


Situation professionnelle des bénéficiaires

Le projet originel du CEF facilite l'accès aux soins dans une démarche thérapeutique, au plus grand nombre de familles défavorisées, et dans ce but, il a fait le choix de minimiser le coût financier pour les plus précaires.

En 2021, 38% des familles accompagnées par le service ne vivent que des minimas sociaux et 44% n'ont qu'un revenu salarial.

LES ORIENTEURS VERS LE CEF



Depuis quelques années le nombre d'orientations venant du juge pour enfants s'est accru de manière considérable. Une situation sur cinq est concernée par ces orientations. Ces situations s'inscrivent, ou sont perçus par les parents, comme une mesure de contrainte et conditionnelle à une levée de placement d'un ou plusieurs de leur(s) enfant(s). Bien souvent c'est directement à la sortie de l'audience que les parents prennent rendez-vous et cet empressement amène malheureusement un taux de rendez-vous non honorés plus important.

CONTACT

cef@greid.fr
www.entretiensfamiliaux.fr



NOUS CONTACTER

POUR L'ADDICTOLOGIE



Antenne

CSAPA DELTA et Secteur Prévention

42, rue de Mons
59300 Valenciennes

Tél. 03 27 41 32 32

Mail : secretariat@greid.fr

Antenne du CSAPA Delta

4, rue de Neuve
59163 Condé sur l'Escaut

Tél. 07 69 84 32 94

Mail : csapapaysdeconde@greid.fr

CONSULTATIONS AVANCÉES DU CSAPA

Beffroi

18,avenue Julien Renard
59282 Douchy les Mines
Tél. 07 83 19 19 91

Centre Alcoologique de Jour

39/41 rue du Maréchal Leclerc
59220 DENAIN
Tél. 07 83 19 19 91

Unité d'Alcoologie Clinique

Centre Hospitalier de St Amand les Eaux
19,rue des Anciens des A.F.N
59230 St Amand les Eaux



CAARUD Tarmac

52, boulevard Froissart
59300 Valenciennes
Tél. 03 27 28 57 37 / 06 35 59 65 92
Mail : caarud.tarmac@greid.fr

POUR LA THÉRAPIE FAMILIALE ET L'ANALYSE SYSTÉMIQUE



CEF

42, rue de Mons
59300 Valenciennes
Tél. 03 27 47 22 55
Mail : cef@greid.fr

NOS FINANCEURS

